Zeitschrift: Revue historique vaudoise

Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Band: 90 (1982)

Nachruf: Paul Perrin

Autor: Chuard, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

† Paul Perrin

Paul Perrin (1886-1981) s'est mis, toute sa vie, au service des chemins de fer. Son apprentissage terminé, il franchit les diverses étapes qui devaient le conduire du modeste emploi de commis de gare à Payerne — sa commune d'origine et sa ville natale — aux fonctions de chef d'exploitation du 1^{er} arrondissement des CFF. A l'heure de la retraite, en 1951, il se consacra à l'histoire des transports de notre pays. Il en devint l'un des meilleurs spécialistes, faisant, par son savoir étendu, sa constante disponibilité et sa mémoire étonnante, l'admiration de tous ceux qui avaient recours à lui.

Paul Perrin — qu'on me pardonne l'expression — avait les chemins de fer dans le sang. Cette passion qui ne le quitta jamais lui était sans doute venue alors que, tout enfant, il s'en allait porter le dîner à son père, dans la halle aux marchandises de la gare de Payerne. Soixante ou septante ans plus tard, au soir d'une carrière bien remplie, il se faisait encore un devoir, mêlé d'une certaine satisfaction, de procéder au classement des «archives de la Rasude», ainsi qu'il aimait à dire.

Dans sa retraite studieuse de Morges, au milieu de ses livres et de ses collections dans lesquelles on était sûr de trouver ce que l'on n'avait pu découvrir ailleurs, Paul Perrin écrivit beaucoup¹. Il faut

¹ Citons quelques titres. Dans la Fenille d'Avis de Lausanne: «Quand les locomotives de l'Ouest-Suisse se promenaient sur les routes» (6 mai 1955); «100 ans de chemin de fer, Lausanne, Fribourg, Berne» (29 août 1962); «Une locomotive nommée Payerne» (21 avril 1970); «Lausanne-Vallorbe-Paris par le rail ou la curieuse histoire d'une centenaire» (19 septembre 1970). Dans le Journal de Morges: «Le chemin de fer à Morges» (22 et 29 juin 1973).

citer les articles qu'il rédigea d'une plume alerte pour la Feuille d'Avis de Lausanne ou pour le Journal de Morges à l'occasion de l'un ou l'autre anniversaire ferroviaire. On peut mentionner également sa «Chronique historique et documentaire de nos chemins de fer depuis 1848 jusqu'à nos jours», dans Travail et fidélité, un ouvrage paru au lendemain de la dernière guerre pour rendre hommage à l'activité des services publics suisses.

Mais c'est avant tout à l'origine des chemins de fer en Suisse romande que Paul Perrin s'attacha dans plusieurs études qui n'ont aujourd'hui rien perdu de leur valeur. Elles figurent en bonne place dans la bibliographie, relativement mince, de notre histoire des transports et sont fondées sur une documentation solide et de première main.

Quelques titres diront l'importance des recherches de Paul Perrin. Voici, dans les Annales valaisannes, «Les débuts du chemin de fer en Valais» (1961), «Réminiscences ferroviaires d'il y a cent ans» (1962) et «Le chemin de fer en Valais 1850-1963» (1965). Voici encore dans Les Alpes, organe du Club alpin suisse, dont il fut un membre fidèle, une «Histoire inconnue d'un tunnel au Grand-Saint-Bernard 1839-1866» (1961).

Profondément Vaudois et attaché à son canton, Paul Perrin ne manqua pas non plus de raconter l'histoire de nos premiers chemins de fer, notamment dans la Revue historique vaudoise² ainsi que dans une brochure parue en 1967³. De même, il collabora activement à l'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud en fournissant plusieurs textes pour Les Artisans de la Prospérité (volume 3) et pour Les Institutions (volume 5).

Paul Perrin laisse le souvenir d'un parfait honnête homme, d'un esprit curieux de tout, d'un chercheur infatigable dont les travaux portent la marque de sa conscience professionnelle.

Jean-Pierre Chuard

² «A l'origine des tracés ferroviaires vaudois», dans RHV 1965, p. 53-75.

³ L'histoire des premiers chemins de fer vaudois, Centre Dramatique Romand (Lausanne), 1967. Cette brochure fut publiée à l'occasion du centenaire du vaudeville de Labiche: Les chemins de fer.